

L'invasion du Koweït ainsi que l'absence préoccupante de progrès vers un règlement font que la paix est plus nécessaire que jamais au Moyen-Orient, ne serait-ce que pour empêcher Hussein ou d'autres d'utiliser ce prétexte pour légitimiser l'oppression et semer la discorde. Le consensus obtenu à l'ONU pourrait nous permettre de régler ces problèmes urgents. Si ce consensus s'effrite et que l'Iraq maintient son occupation, ces problèmes deviendront encore plus intraitables.

Ce n'est pas ce que j'appelle un lien. Ce n'est qu'une autre conséquence, comme celle d'un effort concerté pour gérer la prolifération et l'accumulation des armes dans l'ensemble du Moyen-Orient, des armes qui ont donné à Hussein assez de confiance pour envahir.

Avant de terminer, je voudrais revenir au principe fondamental qui est en cause ici, soit l'édification et la protection d'un ordre international durable. Ce n'est pas une cause étrangère ou une fausse cause. C'est une cause canadienne. C'est une cause qu'il vaut la peine de défendre. Nous ne sommes pas une grande puissance. Nous ne pouvons imposer notre ordre ou ignorer les autres. Nous n'avons d'autre choix que d'édifier cet ordre en collaboration avec les autres.

Nous avons besoin de cet ordre. Nous avons besoin d'une coopération commerciale pour assurer notre prospérité. Nous avons besoin d'une coopération sur les questions de sécurité puisque nous ne pouvons donner nous-mêmes la sécurité à cet immense territoire à l'ère des armes nucléaires. Les Canadiens ont besoin d'un ordre mondial fondé sur la coopération parce que son absence signifierait que le plus fort l'emporte toujours.

Et cet ordre doit être édifié en coopération avec les autres. Ce n'est pas par accident que Lester Pearson et d'autres ont si activement contribué à préparer la Charte des Nations Unies et à la rendre viable. Ce n'est pas par accident que le Canada a si vigoureusement cherché à réformer l'OTAN, à renouveler le GATT, à renforcer la CSCE, à redynamiser le Commonwealth, à rendre l'OÉA plus efficace, à donner un rôle vital à la Francophonie et à élargir la structure du dialogue avec la région Asie-Pacifique.

Et aucun autre pays du monde n'a appuyé plus activement, plus fidèlement et plus généreusement le développement d'un système onusien viable.

Si la situation dans le golfe Persique n'est pas réglée de la façon demandée par l'ONU et que Saddam Hussein se voit autorisé à garder les dépouilles de sa conquête, les Canadiens doivent accepter une ONU qui sera vouée à l'échec, une ONU qui sera incapable d'empêcher ou de faire cesser l'agression, une ONU qui sera bien moins capable d'aider à développer les pays, à